



Cette pièce s'inscrit dans un processus introspectif d'externalisation émotionnelle, où le pictural devient interface entre mémoire sensorielle et image mentale.

Issue d'une commande ouverte (carte blanche accordée à l'artiste) l'œuvre prend racine dans une visualisation thérapeutique sous forme de flux gazeux : un agencement spectral, informe, mais hautement signifiant.

Ici, la fumée opère comme métaphore matricielle : entité mouvante, elle échappe à la saisie mais persiste dans l'espace, contaminant les strates du visible. L'œuvre interroge les mécanismes de saturation affective, de dissolution du soi dans des atmosphères psychiques, et propose une lecture sensible du corps traversé par ses propres opacités.

La fumée, 2025
Huile sur toile
70 x 70 cm